

PENTAGRAMME

LECTORIUM
ROSICRUCIANUM

1984

PENTAGRAMME

MARS — 1984

Sommaire :

Avant-Propos

La Réincarnation et la Rose-Croix actuelle

Le Mystère de la vie et de la mort

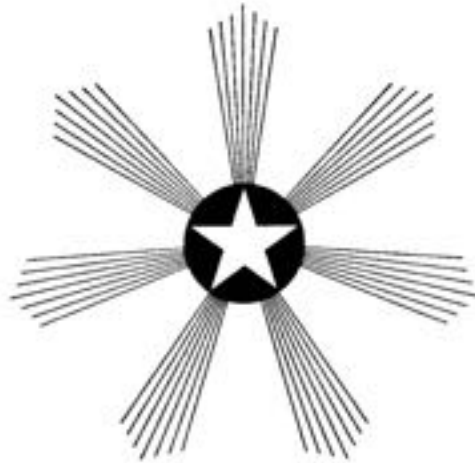
La réincarnation

Réincarnation et Transfiguration

Réincarnation et Régression temporelle

La Réincarnation et l'Église

La notion de réincarnation et la parole :
« Heureux les débonnaires ! »



Avant-Propos

Cet exemplaire du Pentagramme est consacré au thème de la réincarnation. La rédaction a essayé de présenter les différents aspects de ce sujet à la lumière de la philosophie de l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or et dans l'esprit du but qu'elle poursuit.

Pour un chercheur qui a mûri au point de comprendre qu'il n'existe aucune possibilité de véritable délivrance à l'intérieur du monde dialectique, la réincarnation est un morceau indispensable du puzzle de sa vie. Ce chercheur est déjà convaincu de quelques vérités, à savoir : 1/ que Dieu est ; 2/ que Dieu est amour ; 3/ que tout le créé provient de Dieu ; 4/ que « Dieu ne laisse pas périr l'œuvre de ses mains » ; 5/ que Dieu appelle tous ses enfants ; 6/ qu'il doit exister un chemin de retour, un chemin menant à Dieu et nous faisant sortir de ce monde ; 7 / que ce chemin est destiné à tous les hommes.

Comment ces paroles « **Dieu est amour** » s'accordent-elles au fait qu'il y a des millions d'hommes sur terre pour qui ce chemin de retour est inconnu et encore moins praticable ? Où est cet amour, où est cette justice ?

L'ère du Verseau qui commence sensibilise aux images mentales concernant la réincarnation. Quantité de publications, d'expériences incitent beaucoup

d'hommes à prendre le chemin du retour sur « leur » passé à travers « leurs >> vies antérieures. Maintenant il faut qu'un certain nombre de notions justes soient divulguées, éclaircies et approfondies en la matière. Car un juste entendement peut ouvrir la porte donnant accès à la vérité pour d'innombrables hommes. Nous espérons que ce numéro du Pentagramme y contribuera.

La Rédaction

La Réincarnation et la Rose-Croix actuelle

Il n'y a pas encore si longtemps, la croyance en une forme de réincarnation quelconque n'était pas facilement admise. Même entre amis ou en famille, on abordait le sujet prudemment parce que beaucoup l'assimilaient à la croyance en la transmigration des âmes ou métempsychose. Cela faisait rire que l'on puisse s'imaginer dans le corps d'un gorille, d'un hippopotame, d'un sanglier ou éventuellement sous l'aspect d'un tournesol, d'un bouleau ou d'une violette des bois. Remarquez, cependant, que l'idée de réincarnation sous quelque forme que ce soit est de plus en plus acceptée et que beaucoup de livres d'auteurs ésotériques ou occultes destinés à un public de plus en plus large ont paru ces dernières années sur le sujet.

Nous pensons que ce phénomène a pour cause l'influence et les rayonnements de l'ère du Verseau, ère où seront révélés beaucoup de secrets et mis en lumière des problèmes, des situations et des éléments restés dans l'ombre jusqu'à présent. Beaucoup entendent par réincarnation l'incessant retour de l'âme humaine dans un corps humain.

La différence qui existe entre les êtres humains à leurs qualités, conditions, possibilités et difficultés s'explique clairement si l'on accepte les lois du karma (la loi de cause à effet et la réincarnation). Pourquoi l'un naît-il en Inde dans un corps faible et dans de mauvaises conditions sociales et hygiéniques et l'autre dans une famille aisée d'Europe occidentale ? Pourquoi telle jeune fille est-elle belle et intelligente et telle autre non ? Pourquoi tel homme s'absorbe-t-il entièrement dans la vie matérielle et tel autre est-il mû par un désir de libération car il se sent étranger à ce monde ? Dans l'École de la Rose-Croix, il est admis que les éléments de la personnalité qui ne sont pas encore touchés par le processus de renaissance spirituelle, ou transfiguration, se volatilisent après la mort et se décomposent en atomes, atomes à partir desquels ils furent formés ; la matière retourne à la matière, l'éther à l'éther, les substances astrales et mentales à leurs propres domaines cosmiques dialectiques. *Seule demeure l'essence de tous ces véhicules contenus dans les Atomes-Germes du*

microcosme, de même que l'Atome Originel, la Rose du Cœur, l'être aural et le firmament microcosmique, la lipika.

Parce que nous sommes conscients, maintenant et ici-bas, que le but élevé de la vie est le développement d'une âme nouvelle, la conscience de l'âme-esprit, qui nous donnera la possibilité d'échapper à la roue de la naissance et de la mort, il n'est donc pas essentiel qu'au cours des multiples incarnation quelque chose subsiste de la personnalité ; seule l'essence de la vie et de l'état de conscience s'inscrit dans le microcosme.

Il faut tenir compte de plusieurs facteurs à la naissance :

1. les influences karmiques du microcosme, l'héritage des précédents habitants du microcosme, héritage positif ou négatif que l'homme retrouve sur son chemin ;
2. l'héritage sanguin des parents et ancêtres, toujours plus ou moins lié à l'héritage précédent ;
3. une constellation astrologique dialectique, conséquence des deux premières données.

L'homme n'a pas une certaine destinée et un certain caractère parce qu'il est né à un moment précis, sous telle constellation astrologique, mais il naît au moment qui convient le mieux à son caractère et à sa destinée. Personne ne doit sombrer dans le fatalisme. A l'intérieur de tout ce qui l'entrave et le limite, au milieu des difficultés et aussi des possibilités qui sont les siennes, alors même qu'il est lié au monde dialectique, l'homme a la liberté d'agir ou de ne pas agir, de penser ou de neutraliser, d'attirer

ou de repousser, de désirer ou de rejeter. Les circonstances font l'homme mais le chercheur crée aussi les circonstances ! L'homme décide lui-même de la direction de sa vie pour une grande part.

L'au-delà est périssable

Même si un homme, ici-bas, n'a pas une vie trop pénible, il a pourtant plus ou moins peur de la mort et c'est surprenant que cela soit aussi le cas de l'homme établi dans la sphère réfléchrice, dans une situation quasi «céleste», de l'autre

côté du voile qui sépare la vie de la mort. Car ce monde-là est aussi périssable que le nôtre. Tout y est soumis à la loi du « monter, briller et redescendre » et, à un moment donné, les « cieux » aussi bien que l'« enfer » ou le « purgatoire » auront une fin. Immédiatement après le décès nous faisons un retour en arrière. Notre vie passée se déroule devant notre œil intérieur et nous devons essayer d'en tirer des leçons. Le corps éthérique se divise, la partie inférieure composée d'éther chimique et vital subsiste auprès de la dépouille et se consume aussitôt que celle-ci se décompose : la partie supérieure, composé d'éther-lumière et d'éther réflecteur appartenant à la personnalité bien que mutilée, demeure avec les véhicules astral et mental dans le microcosme. Le décédé rejoint ensuite la sphère concordant avec son état d'être. Cependant, toutes les parties dialectiques terrestres et les parties éthériques astrales et mentales se volatilisent peu à peu.

A la fin ne subsiste que le microcosme avec l'atome divin, l'être aurai et son firmament, la lipika. Des forces secourables viennent à l'aide de la personne décédée pour la préparer à une nouvelle immersion dans la matière. Une nouvelle personnalité habitera dans le petit monde qui descend et devra tenir compte de tous les héritages des habitants précédents, liée de nouveau à la roue de la naissance et de la mort, à nouveau obligée de faire une quantité d'expériences bonnes et mauvaises, lumineuses et ténébreuses, d'amour et de haine, de joies et de déceptions, etc.

Souvent, au fond de lui-même, l'homme sait déjà toutes ces choses et un état de conscience particulier peut se développer progressivement en lui qui lui fasse ressentir cet ordre de secours comme la grande Maison de la Mort. Il peut reconnaître que son être le plus profond, le soi divin, est prisonnier à l'intérieur des limites du fini et de l'instable. Puis son désir d'anéantir, de fuir tous ces fléaux parvient à ouvrir une brèche par où l'éternité fait irruption dans la prison terrestre. C'est à ce moment que se soulève le couvercle qui ferme le puits du dépérissement. L'homme doit donc être dans un certain état de conscience pour faire l'expérience de cette rencontre de l'éternité et de l'espace-temps, de pouvoir la mettre à profit et d'y réagir positivement.

Si cette ouverture ne se fait pas, si cette disposition n'y est pas, le manège terrestre continue de tourner en grinçant et broyant tout sempiternellement. Ce n'est pas une question de prédestination, c'est une prédisposition microcosmique de la conscience résultant de l'expérience qui fait dire : « Je suis prêt, malgré tous les obstacles, envers et contre tout, à faire en sorte que cette

incarnation mette fin, du point de vue microcosmique, à toutes les descentes qu'il me faut faire dans la matière. »

Mais beaucoup de choses doivent encore arriver à l'homme qui en est là ! Car pourquoi se cramponne-t-il encore tellement à son état présent ? Pourquoi s'attache-t-il autant à certains processus ? C'est par peur du changement ! La personnalité mortelle éprouve de la crainte devant l'Autre Céleste, devant la Lumière qui se dévoile dans l'âme. Quand la crainte n'habite plus l'esprit, que devient la mort ?

La vieillesse s'accompagne de toutes sortes de difficultés, de maladies et d'affections, sans compter la perte de la mémoire et la peur de vieillir. La personne âgée se sent traquée ; or l'angoisse empêche la compréhension et la pitié de soi-même ne met pas fin à la souffrance ! Qu'est-ce que mourir au juste ?

Il est évident que tout organisme doit un jour arriver à son terme. A notre époque, l'homme vit environ soixante-dix à quatre-vingt-dix ans et quand la science aura mis au point quelques nouvelles médications, il pourra peut-être devenir centenaire.

Cependant, même si l'homme vit cent ans, son organisme finira toujours par s'user puisqu'il vit d'une manière totalement erronée, c'est-à-dire en conflit perpétuel, dans l'angoisse et l'anxiété, en tuant non seulement des animaux mais ses propres congénères ... Les vieux jours ont quelque chose de pitoyable mais, en réalité, la mort est toujours présente pour les jeunes comme pour les hommes d'âge moyen et les personnes âgées. Qu'entendons-nous par la mort, mise à part la mort physique qui est inéluctable ?

La peur de la mort

La mort cache une réalité plus profonde que celle de la simple mort du corps physique : la fin psychologique du moi, ce moi qui a acquis tant de connaissances, qui a souffert et vécu avec ses souvenirs agréables et douloureux, dans la peine et les soucis du connu et sous la menace de l'inconnu, dans les conflits psychologiques, avec tout ce qu'il n'a pas compris et tout ce qu'il aurait voulu faire et n'a pas fait. La lutte psychologique, les souvenirs, les joies et les peines, tout cela prend fin avec la mort ! Au fond, c'est de cela que l'on a peur et non pas de ce qui arrivera après la mort. *L'on craint plus la fin du connu que de l'inconnu !*



Le connu c'est votre maison, votre famille, votre femme ou votre mari, vos enfants, vos idées, vos meubles, vos livres et tout ce à quoi vous vous êtes identifiés. Si tout cela venait à vous manquer, vous vous sentiriez complètement isolé et cela fait peur ! C'est déjà une forme de mort !

Celui qui comprend réellement et non plus en théorie qu'il a peur de perdre tout ce qu'il possède, tout ce qu'il a créé ou ce pourquoi il a travaillé, se demande : *« N'est-il pas possible de mourir psychologiquement chaque jour à ce que l'on connaît ? Ne pourrait-on mourir chaque jour pour que l'âme soit chaque jour nouvelle, jeune et innocente, libérée de son fardeau et de ses chaînes ? »*

Oui, c'est possible et beaucoup de philosophes et de maîtres spirituels enseignent à faire chaque soir une rétrospection de la journée écoulée dans le calme et la paix. Ainsi nous examinons les actes importants, nos désirs et nos pensées devant notre tribunal intérieur, nous les considérons et les jugeons, nous en tirons des leçons puis nous les abandonnons. N'allons pas fouiller et creuser en nous-même au point de finir par plier sous le poids du sentiment de notre indignité et de notre imperfection ! Nous ne sommes ni meilleurs ni pires que nos frères et sœurs qui font partie de cette onde de vie.

Seul celui qui se libère journallement de tous les fardeaux, qui résout chaque problème le jour même, inaugure chaque matin un nouveau commencement et s'ouvre aux forces de lumière gnostiques secourables qui veulent réaliser en lui la transfiguration. Pour un tel homme la rétrospection qui a lieu après la mort du corps physique sera considérablement raccourcie. Il s'est déjà détaché psychologiquement, de son vivant, de toutes ses acquisitions et possessions dialectiques. Il a perçu le temporel et le périssable en tout, ce qui est un des objectifs de notre existence.

Changement dans le présent vivant

Nous sommes appelés à devenir des porteurs de l'image de Dieu. Au plus profond de nous-mêmes nous avons le désir de mettre un terme à toutes les incarnations ultérieures et de faire en sorte que notre incarnation présente soit la dernière. Dans la sphère réfléchissante, l'homme n'a pas de corps matériel, c'est la raison pour laquelle nous devons nous engager sur le chemin du changement fondamental, ici-bas, dans notre vie présente. Si, par une compréhension croissante, le désir du salut, la soumission de la personnalité dialectique, le détachement du moi et un comportement entièrement changé, l'Autre Céleste

en nous se développe quelque peu dans la rose du cœur, autrement dit même si la nouvelle âme n'est en nous qu'à l'état d'embryon, nous avons déjà en principe vaincu la mort et ne serons pas obligés de nous réincarner, car l'évolution entreprise peut être poursuivie dans les domaines protégés de toute influence dialectique terrestre, jusqu'au moment de la naissance, en nous, de l'Homme nouveau.

Pour un approfondissement de ce sujet nous renvoyons le lecteur à l'ouvrage de Jan van Rijckenborgh, *Le Mystère de la Vie en de la Mort*, Editions de la Rose Croix d'Or.

Le Mystère de la vie et de la mort

Le texte qui suit est emprunté au livre de Jan van Rijckenborgh, *Le Mystère de la Vie et de la Mort*. Il expose un certain nombre de points fondamentaux vus à la lumière de l'enseignement de l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or concernant le sujet de la réincarnation.

« La réincarnation est, pour les nombreux chercheurs de la Liberté, la dernière planche de salut à laquelle ils puissent encore se raccrocher. Plus d'un, certes, a pensé : « Si je ne puis atteindre à la renaissance au sens libérateur, il me reste toujours et malgré toute la renaissance sur le plan horizontal. Je reviendrai dans cette vallée de larmes, et alors, je verrai ».

Cette façon de penser était pour beaucoup une sorte d'assurance-vie. En supposant que tout ce que j'aurais pu apprendre par rapport à la doctrine de la libération soit faux, aucune importance, il me reste le fait que j'existe, que je suis. Combien n'y en a-t-il pas qui se rappellent leurs incarnations précédentes !

De gros bouquins en témoignent ! Je suis ici — j'irai bientôt en vacances dans les contrées célestes — et j'aurai soin de bien choisir le nouveau berceau où je me trouverai quand je reviendrai. J'ai déjà un certain âge, mon temps ici sera vite fini, je passerai bientôt dans le pays de l'été. Ils auront entre temps, dans la sphère de la matière, l'occasion de se bombarder et de se démolir avec des bombes atomiques ou à hydrogène et, la tempête passée, je me retrouverai vagissant sous les palmiers ! Cette roue de la vie et de la mort tourne dans la dialectique, elle cahote peut-être ... mais, elle tourne et n'attaque pas, en principe, l'existence de mon moi.'

Ceux qui, après s'être continuellement bercés de l'illusion consolante du processus de réincarnation écouteront ceci, seront remplis d'étonnement, de protestation et de crainte intérieure. Leur dernière assurance-vie est menacée.

Y a-t-il à cela des raisons philosophiques ? Ce point de vue est-il basé sur des

preuves sérieuses ? Peut-on fournir à ce sujet des certitudes tirées de l'histoire des Fraternités transfiguristiques ? Comment ce point de vue de la Rose-Croix s'accorde-t-il avec l'Équité Divine ? Ne descendez-vous pas ainsi jusqu'à ce point de vue sans espoir des communautés religieuses orthodoxes, qui influencent les hommes par la menace des foudres divines, à la fin d'une unique vie ?

De nombreuses questions du même genre peuvent surgir et nous ne serions pas l'École de la Rose-Croix, si nous n'approfondissions toutes ces questions, en apportant, s'il est nécessaire, une série d'arguments convaincants et de faits scientifiques naturels, qui permettront à chacun de saisir clairement ce que nous désirons faire comprendre.

Vous ne vivez qu'une fois !

Après la mort, la flamme de votre vie s'éteint progressivement après un temps plus ou moins long. On n'en retrouve plus rien !

Vous êtes actuellement une âme vivante, non au sens éternel, mais seulement dans le sens : *espace-temps*.

La personnalité que l'âme emploie s'explique de cet état d'âme.

Votre personnalité meurt — votre âme également. Ni la Langue Sacrée, ni la Doctrine Universelle, ni les faits ne laissent de doute à ce sujet !

Conclusion : vous avez en cette vie à décider de la mort ou de la vie.

Si vous ne le faites pas en cette vie, une autre manifestation-âme, apparemment d'ici quelques milliers d'années, le fera dans votre microcosme, mais cette autre ne sera certainement pas vous !

Chaque âme qui naît ne vient pas d'un certain domaine de vie invisible, elle n'est pas une avec le microcosme, n'est pas inhérente à lui, ne provient pas de lui ; non, l'âme est un produit matériel de deux parents physiques.

Notre existence-âme est procréatrice. La collectivité des âmes terrestres peut se subdiviser à l'infini. Une âme s'en va, une autre revient et tout reste tel quel.

A côté de notre courant d'âmes il y en a de nombreux autres dans notre domaine dialectique, différant évidemment par leur échelle vibratoire, ce qui fait qu'apparaissent, en quantité considérable, des différences de formes et de consciences.

La vie de l'âme n'a rien à voir avec la vie de l'esprit, et vouloir voir un esprit dans une âme, équivaut à juger semblables des opposés.

Par conséquent, les anciens enseignements de la réincarnation, ou bien ont un autre sens, ou bien sont une illusion. »

Pour une explication plus approfondie de ce qui vous est présenté ici, veuillez consulter l'ouvrage cité plus haut, *Le Mystère de la Vie et de la Mort*, Rozekruis-Pers, Haarlem, Pays-Bas, 1962.

La réincarnation

On ne peut rien qu'il y ait autant de destin que d'êtres humains. Les différences sont par trop évidentes. Il y a des êtres en bonne santé, forts et intelligents, tandis que d'autres sont délicats, faibles et peu doués. Certains évoluent dans des circonstances favorables et s'épanouissent, tandis que pour d'autres les conditions sont si difficiles qu'ils ne peuvent y parvenir.

Or si une seule existence terrestre devait suffire à déterminer le sort des humains pour l'éternité — croyance répandue par les religions occidentales — tous les hommes naîtraient dans les mêmes conditions et auraient des chances égales au départ. Sinon Dieu serait injuste, cruel et despotique ; et où serait sa Justice pleine d'amour ?

Vous vous êtes sans doute déjà servis de ce genre d'arguments, ou d'arguments approchants. Peut-être même avez-vous commencé à douter de la Justice divine devant l'inégalité du sort des hommes ? Mais vous avez certainement eu aussi des idées contraires. Certains coups du sort, certains revers vous ont semblé bien mérités. Vous avez alors pensé qu'il y avait une justice qui rétablissait l'équilibre.

Si nous sommes convaincus de l'existence d'un Dieu aimant et juste, il faut conclure logiquement à l'existence d'une vie antérieure. De même que vos expériences et vos attitudes envers autrui, votre amabilité ou votre désobligeance de la journée, dépendent de ce que vous avez fait la veille et les jours antérieurs, de même en va-t-il pour les expériences et les coups du sort de votre vie présente. Ils ne sont concevables et explicables que par ce qui s'est passé dans les vies précédentes. Et de même que le jour présent détermine les événements et expériences du lendemain, de même la vie présente détermine-t-elle la vie future.

On pense, à l'heure actuelle, en occident, que l'idée de réincarnation appartient exclusivement à la philosophie orientale. Mais c'est un fait établi que, pendant les six cents premières années de notre ère, le christianisme croyait également à la réincarnation. Beaucoup de Pères de l'Église enseignaient cette doctrine. C'est en 535 que cette croyance fut rejetée par le Concile de Constantinople,

pour des raisons cléricales. A partir de cette date, elle fut considérée comme hérétique. Des traités spirituels se référant à cette doctrine furent mis à l'index. La Bible, dans sa forme actuelle, n'en parle pas ouvertement, quoiqu'il existe beaucoup d'aphorismes qui y fassent directement allusion.

On peut regretter que la doctrine de la réincarnation ait été bannie de la religion chrétienne. Mais on peut aussi être d'avis contraire. Le seul fait de croire à la réincarnation ne nous rapproche pas d'un pas de la vérité et ne nous explique pas le secret de la vie. *Au contraire*, certaines attitudes et conceptions orientales, comme par exemple l'idée que c'est la personnalité qui renaît, ont un caractère superficiel et dogmatique, trahissent l'ignorance et représentent un grand danger pour l'évolution de l'homme. Cette croyance peut en effet engendrer la passivité, la négation de la réalité et la cristallisation, de telle sorte que l'incarnation de la personnalité. Si nous voulons comprendre notre vie, si nous voulons saisir le pourquoi de notre destin, de notre « penser, vouloir et agir », il faut découvrir le secret et le but de la réincarnation. Seule la connaissance nette et précise de la raison, du but et des moyens de la réincarnation peut nous donner l'explication de notre vie et nous la faire comprendre. C'est seulement cette connaissance qui nous mènera plus loin.

La réincarnation est un fait. C'est une mesure d'urgence, prise à la suite de notre séparation du Plan divin prévu pour l'évolution humaine. Cette loi oblige l'homme à suivre un certain chemin d'expérience, et le soumet à un perpétuel changement et développement de sa conscience et de son entendement.

Le but de ce chemin est de rendre l'homme conscient de sa séparation du champ de création divin, du Plan de création divin. Par sa propre intelligence, et de son plein gré, mû par un immense désir, il doit se décider à changer complètement d'état, à reprendre le chemin de l'évolution humaine prévue par le Plan divin, et à retourner dans le champ de création originel.

Nous sommes habitués à nous considérer comme des « êtres humains ». Nous trouvons tout-à-fait normal de nous appeler nous-mêmes des « êtres humains », de nous désigner comme l'humanité. Mais nous ne sommes pas des « hommes », nous ne formons pas l'« humanité », pas encore.

Alors qui est incarné ? Qui suis-je dans mon état actuel ? Qu'ai-je à faire avec l'incarnation ? Imaginons le système humain tel que l'École Spirituelle de la Rose Croix d'Or nous le dépeint dans sa littérature et dans le cadre des cours et réu-

nions préparatoires. Quand l'École Spirituelle parle de l'homme, elle parle de l'étincelle d'Esprit, de la personnalité, de l'être aural existant à l'intérieur du microcosme. L'étincelle d'Esprit est le noyau, la force divine du système humain microcosmique. C'est par le rayonnement de cette étincelle d'Esprit que s'est formé le microcosme. Le microcosme est ce rayonnement même. Tout ce qui est de Dieu se transmet à l'étincelle d'Esprit, et par là au microcosme tout entier. Il en est ainsi depuis le commencement de la création jusqu'à nos jours. C'est l'Esprit qui donne la vie et qui est éternel et immuable.

Vous voyez clairement, que le Plan de la création, et celui de la création de l'homme, pénètre, par cet influx, dans le microcosme. Or ce plan d'épanouissement de l'homme est à la base de son devenir. Ce plan agit suivant certaines lois dans son microcosme. Il est toujours présent. Il est omniprésent et agit sur toute créature créée dans le champ de développement du microcosme. Maintenant, si vous vous regardez vous-même, vous devez penser : « ***Il existe un Plan divin, l'École Spirituelle me l'a appris, mais je ne sais rien de plus. Je ne sais pas comment le percevoir et de quelle manière y collaborer.*** » Telle est notre situation actuelle : il y a d'une part, l'étincelle divine et son champ de rayonnement, le microcosme, et d'autre part une personnalité complètement ignorante, qui ne sait donc plus comment réagir consciemment au Plan de création, dans lequel l'homme se trouve néanmoins. Mais cette personnalité ignorante, inconsciente du Plan, doit répondre à ce plan. Comment cela est-il possible ?

L'intention du Plan est de faire de la personnalité née dans le champ de création microcosmique, un véritable instrument de la force divine dans le microcosme. Dès sa naissance, la personnalité possède certaines possibilités à cet effet grâce à ses organes. Avant tout, elle est animée par un double moi. C'est le moi dont nous avons conscience ; et le moi karmique, dont nous n'avons pas conscience, autrement dit l'inconscient ou soi astral.

Supposons qu'en tant que personnalité, qu'homme-moi, nous ne réagissions pas au Plan divin transmis par l'étincelle d'Esprit ; que nous ne voulions pas y réagir. En pareil cas, c'est toujours le moi karmique qui réagit. Nous sommes influencés, mais à travers l'inconscient, par le soi astral, qui oblige le moi conscient de la personnalité à faire l'expérience de son comportement et à en prendre connaissance.

Comment ?

Le moi karmique inscrit dans la lipika chaque fausse réaction de la personnalité au Plan divin. La lipika est l'enregistreur du soi astral ; ce mot sanskrit signifie « scribe », celui qui enregistre. ***Le soi astral n'est pas détruit par la mort.*** Avec toutes ses expériences, tout ce qui y est inscrit, il se remet de nouveau en activité dans la personnalité suivante adoptée par le microcosme. Si le moi karmique mourait comme la personnalité-moi, l'expérience ne pourrait s'accumuler dans le microcosme et la personnalité. L'on commettrait alors toujours les mêmes fautes vis-à-vis du Plan divin.

Vous vous demandez : « D'où viennent mes difficultés et mes problèmes ? Pourquoi le cours de mon existence est-il si pénible et douloureux ? D'où me viennent les sentiments, pensées et pulsions qui me poussent à des actes entraînant douleur et souffrance ? » Voici la réponse : « Les causes sont à rechercher dans le soi astral, où est inscrit le passé karmique de nos prédécesseurs, dont le passé de notre vie présente. À force d'expériences douloureuses, la personnalité finit par s'user et se briser. Il faut voir à la raison de la mort. Combien de fois faudra-t-il mourir ? Combien de fois la mort dépouillera-t-elle le microcosme de son instrument qu'est la personnalité ? Un grand nombre de fois, un nombre de fois incalculable, jusqu'au moment où la personnalité, à la suite des nombreuses expériences du soi astral et des purifications qu'elles ont entraînées, s'ouvre à l'influence de l'étincelle d'Esprit ; jusqu'au moment où elle commence à percevoir la Lumière de l'étincelle divine dans le microcosme, où elle commence à écouter la voix de Dieu en elle.

Dès lors, il faut que le moi se mette à agir consciemment, se mette à suivre le Plan de création, pour que la création de l'homme s'accomplisse, et que l'homme devienne l'Homme véritable. Alors le soi karmique assimilera les résultats de la réaction, une force s'y accumulera, permettant à la personnalité de surmonter les derniers obstacles qui sont encore en elle et la séparent du Plan divin.

Le soi astral de la personnalité est-il donc bon ? Est-ce notre sauveur, notre ange gardien ? S'il est mauvais, est-ce l'adversaire, est-ce Satan ? Est-ce le geôlier, qui tient le microcosme prisonnier, au milieu des hauts et des bas, de naissance en mort et de mort en naissance ?

Oui et non ! Le soi astral détermine la personnalité. Tant que le moi attend toujours quelque chose de la vie terrestre, tant que le moi se prend pour l'Homme véritable et considère le champ de vie du « monter, briller et

descendre » comme le champ de l'Homme véritable, le soi astral ne perdra rien de sa force. Il continuera d'apprendre au microcosme, par la douleur, la souffrance et la mort, que le plan de création ne peut pas se réaliser dans le champ de vie terrestre. Notre vie sera dure aussi longtemps que notre réaction au Plan de création ne se modifiera pas positivement, jusqu'à l'instant où nous nous mettrons à suivre ce Plan et dans la mesure où nous commencerons à comprendre. Alors douleur et souffrance changeront. Alors un feu différent s'allumera dans l'âme-moi rivée à la terre, et réintègrera le microcosme dans le Plan de création et dans la création divine.

Cette force positive ainsi née dans le soi astral deviendra de plus en plus puissante, elle deviendra l'Âme nouvelle, qui finira par chasser du microcosme tout ce qui s'oppose au Plan de création divin. Elle se confondra enfin avec le rayonnement de l'étincelle divine, le rayonnement de Dieu dans le microcosme, et deviendra ainsi l'Âme-Esprit.

Dès lors, la paix et l'harmonie pénètrent le microcosme, car lorsque l'âme s'oriente vers l'Esprit, l'Esprit est là, ainsi que la paix et l'harmonie.

Le secret et le miracle de l'incarnation s'éclaire donc devant nous ! L'humanité en devenir se cramponne toujours à la vie terrestre, ici-bas comme dans l'au-delà, y cherchant son salut et l'être véritable de l'homme. Nous appartenons à cette partie de l'humanité qui doit apprendre à suivre de nouveau le Plan de création et à le réaliser. Or ce n'est pas d'en haut ni de l'extérieur qu'elle l'apprendra, mais grâce à sa propre compréhension et de son plein gré.

Si, par ignorance, cette partie de l'humanité s'obstine à nier le Plan divin à ne pas comprendre la création et son but, elle devra suivre le long chemin des expériences douloureuses, alternant entre le soi astral et le « *monter, briller et redescendre* » de cette terre, dans la suite interminable des naissances et des morts d'un nombre infini de personnalités, afin qu'apparaissent dans le microcosme, l'expérience finira par venir à bout de l'ignorance, et la force libératrice y naîtra, afin que le Plan de création puisse continuer à se réaliser.

Finirons-nous par comprendre, nous aussi, la raison de notre vie et de nos multiples expériences souvent douloureuses ? Nous le souhaitons ; comme nous espérons que disparaisse notre ignorance du Plan de Dieu, et que s'allume en nous le feu libérateur de l'âme.

Réincarnation et Transfiguration

La Transfiguration est l'objectif du Christianisme ; c'est l'élévation de l'humanité tombée jusqu'à l'origine de son existence. La Transfiguration occupe donc une place centrale dans l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or. Le processus de la Transfiguration soustrait l'homme à la réincarnation. C'est de ce sujet que traite l'article suivant.

Ces dernières années, de nombreux aspects de l'ésotérisme sont tombés dans le domaine public. C'est le cas de la notion de réincarnation. À la manière et dans le style de Joan Grant, par exemple, pas mal de récits tournent autour de ce thème. Quelques-uns sont des romans de science-fiction.

Pour le lecteur non initié, le sujet de la réincarnation est plein de pièges. La terminologie employée par les différents auteurs est souvent insuffisamment définie. Le lecteur reste dans l'incertitude sur les véhicules qui se réincarnent. À côté d'une terminologie peu évidente, la confusion est aussi due à la diversité des données de base. Dans les considérations scientifiques ordinaires, on peut savoir l'origine de telle conception par les références, mais dans les récits ésotériques populaires, c'est impossible. Pour cette raison, le lecteur se fourvoie très vite dans la disparité des conceptions et finit par interpréter ce qu'il lit d'une manière tout-à-fait personnelle. C'est pour cela qu'existe une telle divergence de vues sur la réincarnation.

On a l'impression que la diffusion dans le public de l'idée de réincarnation vient aussi des nombreux changements auxquels l'homme d'aujourd'hui doit faire face. Il est manifeste que, pour beaucoup, l'idée de réincarnation a un certain avenir et un intéressant passé et leur fait accepter plus facilement la vie présente. Cette certitude, ce sentiment de sécurité s'explique par le fait que le concept de réincarnation est lié explicitement ou implicitement à celui d'évolution. L'on suppose donc que l'homme, en dépit d'éventuels retards dont il est lui-même la cause, sera mené de façon assurée à sa glorieuse destinée finale.

Les notions d'évolution et de réincarnation parlent beaucoup à l'homme moderne. Elles captivent les anticléricaux, les rationalistes, les intellectuels car elles sont liées à l'idée qu'il est illogique qu'un homme ne vive qu'une seule fois. Il semble que peu de gens admettent consciemment que la réalité présente soit dénuée de toute dimension historique ou perspective d'avenir. C'est pour cela que l'ésotérisme populaire y trouve un bon sol nourricier.

L'autre signification de la réincarnation

Pour l'École de la Rose-Croix d'Or, le concept de réincarnation a un tout autre contenu que celui généralement admis. Dans sa philosophie, la réincarnation n'est pas liée à l'évolution mais à la chute de l'homme et à la Transfiguration. Pour être complet ajoutons que

dans quelques écrits ésotériques, la vision de la réincarnation correspond, sous plusieurs aspects, à celle de la Rose-Croix. Cependant la place que sa philosophie assigne à la réincarnation est essentiellement différente car elle y voit la preuve de la chute et la nécessité de la transfiguration.

La réincarnation est donc une caractéristique du champ de vie corrompu. Elle n'a aucun rapport avec l'évolution. Nous trouvons ce point de vue expliqué on ne peut plus clairement dans *Dei Gloria Intacta** de Jan van Rijckenborgh.

L'homme prisonnier d'un cercle vicieux (Vigeland, Oslo)

L'auteur y donne la place centrale à la renaissance évangélique, la Transfiguration. Il déclare que ce point sera difficile à accepter par de nombreux étudiants en ésotérisme. La multiplicité des écrits sur la réincarnation, de même que sur l'évolution, risque de nourrir la conscience-moi et de noyer le principe fondamental de la nouvelle dispensation, à savoir, la Transfiguration.

La littérature du Lectorium Rosicrucianum explique en divers endroits que la réincarnation est une nécessité dans notre champ de vie et que c'est la marque de la corruption du monde dialectique. Karl von Eckhartshausen décrit également les conséquences de la chute comme directement reconnaissables par l'homme,** Il définit le désordre comme caractéristique de notre champ

**Dei Gloria Intacta*, par Jan van Rijckenborgh, Rozekruis-Pers, Haarlem, 1946 ; p. 8 et suivantes.

** *Les Mystères de la vraie religion*, Karl von Eckhartshausen, 1982.

d'existence, il en distingue trois aspects : le désordre physique, d'où proviennent souffrance, douleur, maladie et mort ; le désordre moral engendrant péchés et vices ; le désordre de la raison, d'où naissent l'illusion, l'erreur et le mal. Ces trois sortes de désordre sont les conséquences de la chute, c'est-à-dire du choix que l'humanité fit quand elle vivait dans le paradis. Dans l'état qui était alors le sien régnait une harmonie parfaite entre elle, la nature et Dieu. Von Eckhartshausen en fait la description suivante : « L'homme était l'organe de la force divine et par là il régnait sur la nature entière, qui lui était soumise. Puisque ce qu'il y avait de divin dans son intelligence ne faisait qu'un avec sa volonté, son activité devait être efficace en tout. L'homme était le moyen, la force de lumière de sa raison était Dieu. L'activité de sa raison était son but. L'entendement produisait en lui la raison ; sa volonté unie à la raison engendrait la morale, par laquelle il régnait sur tout l'appareil sensoriel. C'était un être hautement raisonnable qui dominait tous les sens. Dans le véritable création, l'esprit du monde était subordonné à l'esprit humain et l'esprit humain se tenait sous l'esprit de Dieu. Ainsi l'homme était maître de la matière et des éléments, qui lui étaient soumis. »

Séduit par sa volonté propre, l'homme détruisit cette triple harmonie et la nature se plaça entre Dieu et lui. Alors celle-ci le domina : « C'est ainsi que l'être immortel revêtit l'être mortel et que l'homme fut placé dans les domaines où règnent les sens. »

Tout homme éprouve le désaccord de la raison et de la volonté. L'élève ressent en outre la tension qui existe entre le divin inclus dans le mortel et le mortel, ainsi que sa liaison avec le monde des sens. L'inharmonie est la preuve de la chute et de l'existence de deux ordres de nature. C'est la preuve intérieurement démontrable que l'état de l'homme au paradis s'est dégradé et que la Terre en tant que « matrice du monde » a dégénéré jusqu'à devenir un chaos.

La loi de la naissance et de la mort Les lois de la Terre originelle demeurent pourtant actives. Ces lois, qui étaient créatrices et transformatrices, se sont changées en lois de naissance et de mort. Le désordre appelle le jugement. La réincarnation est un phénomène nécessaire permettant au microcosme de se purifier et de se revivifier périodiquement. L'homme qui ne va pas dans le sens du rétablissement du microcosme est tel le sarment qui sera retranché du tronc et jeté au feu.

La suppression des conséquences du désordre ne se limite pas au microcosme.

Le champ de vie tout entier doit périodiquement subir une purification pour que sa viabilité soit sauvegardée. Le chaos du monde actuel est un exemple de ce dont est capable l'être humain sous l'impulsion de son désordre intérieur. Tout le monde constate la nécessité d'une purification.

La cause du désordre est le désir. Von Eckhartshausen fait du désir l'origine du choix que fit un jour l'humanité : « Alors son désir s'adressa à lui (Adam) : Échange pour quelque temps ton corps de lumière contre un corps matériel afin de pouvoir jouir par les sens. »

On rencontre la même image dans les versets d'Hermès Trismégiste.* Jan van Rijckenborgh appelle la force du désir, force tirée de la substance originelle, « une fermentation du fer dans notre sang, une énergie dynamique, un don divin, grâce auquel nous sommes sans cesse aiguillonnées, inquiétés, propulsés jusqu'à une nouvelle aurore. » ** Ce désir est lié au sens et c'est par lui que l'homme entretient le désordre. Comme il se rend compte inconsciemment que cette force n'est pas destinée à entretenir l'inharmonie, il en conçoit une certaine peur et devient la proie de l'instinct de conservation. Cette énergie dépensée dans un dessein opposé à la volonté divine fait naître des cristallisations entraînant la nécessité du brisement.

L'élève rosicrucien, le chercheur qui a conscience que sa volonté et son désir personnel déréglés sont la cause de ses problèmes, ainsi que de la souffrance et du chaos du monde en raison du lien indissoluble qui lie l'individu au monde, voudra faire taire sa volonté propre. Cette attitude fait naître, en principe, une disposition favorable à la restauration de l'unité entre Dieu, l'homme et la nature dans le microcosme.

Ce processus de rétablissement, qui se déroule en plusieurs phases et auquel l'homme mortel doit donner l'impulsion de départ, n'est possible que par la seule force de Christ. Selon Eckhartshausen la chute commença dans la nature spirituelle et affecta la nature physique après la nature morale, et ses effets devront être anéantis de bas en haut, à partir de la nature physique. La force christique a comme but de rétablir dans leur état originel ces trois natures, ces trois aspects de la vie humaine. Ce processus de reconstitution est la Transfiguration, « l'édification n d'une toute nouvelle personnalité dans la force de Christ et de sa Hiérarchie.

* Cf. *La Gnose Originelle Egyptienne*, de Jan van Rijckenborgh, T1, p. 38-39, RozekruisPers.

** Cf. *L'Appel de la Fraternité de la RoseCroix*, Jan van Rijckenborgh, RozekruisPers, Haarlem, 1984.

Esprit, âme et corps

La philosophie de la Rose-Croix, tout entière consacrée à ce processus, est pour cette raison centrée sur Christ. Dans cette philosophie, la réincarnation est une donnée, un élément de la condition humaine à partir duquel la Transfiguration doit commencer. La Transfiguration s'accomplit selon la méthode gnostique. Cette méthode suit les grandes lignes suivantes : la revivification de l'âme originelle, la renaissance ; la construction d'une toute nouvelle personnalité ; l'union de l'âme nouvelle avec la nouvelle personnalité ; l'union de ces deux avec l'esprit.

La philosophie de la Rose-Croix enseigne que la personnalité et la conscience-moi, l'âme nouvelle et le soi supérieur sont des entités différentes, à séparer nettement si l'on ne veut pas faire de la Transfiguration une forme particulière de réincarnation.

La conscience-moi est formée de forces éthériques et astrales se trouvant dans les sept cavités cérébrales. C'est une spécialisation des propriétés des forces éthériques et astrales à l'intérieur du microcosme. La personnalité est l'ensemble des véhicules se trouvant à l'intérieur du microcosme. Par le processus de l'endura, le moi conscient est abandonné et remplacé par une conscience fondée sur une force d'âme pure. Cette nouvelle conscience peut utiliser le corps matériel afin de rendre visible, dans la nature physique, la nouvelle tri-unité. L'âme nouvelle, ou noyau divin revivifié du microcosme, n'a absolument rien à faire avec le soi supérieur ou être aural. L'être aural est la résultante des nombreuses incarnations, donc la somme des désordres individuels.

La Transfiguration est par conséquent un processus fondamental et radical, au cours duquel l'on abandonne de plein gré tout l'ancien, tout ce qui appartient au désordre afin de faire apparaître le réellement nouveau. La Transfiguration est l'objectif du Christianisme, c'est l'élévation de l'humanité tombée jusqu'aux origines de son existence. C'est pourquoi elle occupe une place centrale dans l'École de la Rose-Croix d'Or.

Réincarnation et Régression temporelle

Dans le cadre de nos considérations sur la réincarnation et tout ce qui s'y rapporte du point de vue de l'enseignement de l'École de la Rose-Croix d'Or, arrêtons-nous un moment sur une méthode de revivification des incarnations passées de plus en plus en vogue. C'est une méthode utilisant des techniques de régression dans le temps, qui a contribué à répandre dans le public l'idée d'un retour périodique sur terre, l'idée de réincarnation aux formes très diverses.

Beaucoup supposent que l'âme humaine retourne de nombreuses fois dans un corps humain. Par ailleurs, l'École de la Rose-Croix enseigne que les éléments non transfigurés de la personnalité se volatilisent après la mort et pendant un temps plus ou moins long se décomposent en atomes, atomes à partir desquels ces éléments furent un jour formés ; la matière retourne à la matière, les éthers à l'éther, la substance astrale et mentale à son propre domaine de l'autre côté du voile. Seule demeure l'essence de ces véhicules contenue dans les atomes-germes du microcosme, en liaison avec l'être auri. C'est la raison pour laquelle il existe une sorte de mémoire microcosmique de la nature, sorte d'annales akashiques en réduction, un micro-audiovisuel constitué d'éther réflecteur, où sont enregistrées toutes les expériences importantes qu'ont faites les habitants successifs du microcosme. C'est ainsi qu'il est possible de faire revivre le passé. Il n'y a qu'un problème : qui sert de projecteur et pourquoi ? La fin supérieure de notre vie, c'est la formation de l'âme nouvelle, la conscience de l'âme-esprit libérée de la roue de la naissance et de la mort.

La question est donc : Est-ce qu'un homme plein d'aspiration spirituelle, par exemple un élève de l'École Spirituelle, peut avoir des problèmes risquant d'entraver sérieusement sa progression, donc d'empêcher sa libération de la roue de la naissance et de la mort ? Notre réponse est : oui, hélas ! Mais la nature, la gravité, la profondeur de ces problèmes varient selon chaque individu, donc les obstacles sont différents pour chacun.

La situation est souvent paradoxale. Les problèmes sont très individuels et

pourtant il est parfois possible d'aider beaucoup ceux qui marchent avec nous ou viennent après nous à trouver une solution, ne serait-ce qu'en étant sensibles aux signes de détresse intérieure qu'ils donnent. Cela peut être un soutien de savoir que l'on n'est pas seul ni le premier à se débattre avec la jalousie, le besoin de s'affirmer, la réputation, la reconnaissance, la sympathie, le succès dans le domaine matériel, financier ou celui des relations, etc. ...

Nous avons déjà dit que beaucoup de ces éléments dépendaient de l'héritage microcosmique, des facilités ou des difficultés que nos prédécesseurs ont laissées derrière eux dans le microcosme, du sang hérité de nos parents et de nos ancêtres ainsi que de la constellation astrologique à l'instant de notre premier souffle. Tous ces éléments entretiennent certains rapports, mais à l'intérieur de toutes les limitations, restrictions et difficultés, et malgré notre dépendance du monde dialectique terrestre, nous avons encore la liberté d'agir ou de ne pas agir, de penser ou de neutraliser, d'attirer ou de rejeter, de désirer ou de repousser. Ce sont les circonstances qui engendrent l'aspiration mais l'aspiration engendre aussi les circonstances.

Élévation de la vibration

Notre premier contact avec l'École de la Rose-Croix et son enseignement exerce sur le comportement, le désir et la pensée une très grande influence en raison des grands changements qu'il entraîné, mais dans la suite de l'apprentissage nous découvrirons que le véritable changement de caractère et de type n'est pas une chose simple.

A certains moments cruciaux, il semble que le passé soit effacé et arraché, qu'il ne reste plus rien du vieil homme dialectique conservateur, mais dans la vie quotidienne, face aux habitudes en aux inconvenances de nos semblables, parfois même de nos amis ou parents, il peut arriver que nous découvrons qu'il ne s'agissait que d'une élévation passagère de la vibration de notre être, parfois provoquée par un abaissement temporaire du champ de rayonnement de la Fraternité, à seule fin de nous donner une chance d'y avoir part. C'est pourquoi l'on demande avec insistance de mettre fin à ces hauts et bas dans l'orientation spirituelle et d'atteindre une sorte de constance dans toutes les activités, le jour et la nuit, dans les situations heureuses ou malheureuses. Cette constance doit être la conséquence d'un état de foi gnostique engendrant un état de conscience non forcé. Si nous tentons cependant d'y parvenir par le moi, nous découvrons que nous n'y arrivons pas à cause de résistances insoupçonnées, d'obstacles et

de liaisons, et que nous aboutissons à une caricature, surtout à nos propres yeux, dans les moments de claire conscience.

D'innombrables chercheurs psycho logues, psychothérapeutes et autres ont eu le mérite de découvrir que nous avons vécu d'autres vies avant notre vie présente et que non seulement nous refoulons et cachons des expériences désagréables de notre prime jeunesse, mais que nous avons aussi été influencés par des états d'âme de notre mère et les événements vécus par elle durant sa grossesse. On prouve de façon scientifique que les expériences de la future mère peuvent avoir une grande influence sur le bébé à venir. Quelqu'un pourrait se récrier : « *Vous ne nous dites cela que maintenant, alors qu'il est trop tard car je suis en plein conflit conjugal trois mois avant d'accoucher !* »

Mais il n'est jamais trop tard pour se rendre compte de ce qui vient du subconscient et interfère dans notre vie présente. Car, depuis Freud, beaucoup reconnaissent que de savoir où se situe la difficulté et où le bât blesse peut résoudre la difficulté et alléger le bât. Remarquons que l'homme-âme rené n'a plus à souffrir des frustrations, des problèmes et des difficultés que rencontre l'homme axé entièrement ou en partie sur la nature. Mais qui ose dire avoir une âme renée ? Celui qui y est parvenu n'en parle pas et celui qui le proclame prouve par là même qu'il n'y est pas ! Espérons seulement être sur le bon chemin, sans cela nous ne nous intéresserions pas à ces questions !

Essayons maintenant d'approfondir le sujet de la régression temporelle et les méthodes qui s'en servent, puis d'expliquer son utilité pour l'élève de la Rose-Croix. L'objectivité parfaite et la perception des faits sans émotion est souvent chose difficile, surtout en ce qui concerne ce qui nous touche de près. Il est difficile de ne pas se créer des images dans un sens positif ou négatif. Souvent ces images établissent de nouveaux liens puis apparaissent, un jour, en désaccord avec une réalité supérieure et doivent à leur tour être abandonnées avec un sourire ou une larme, sans espoir de pouvoir les remplacer par d'autres auxquelles se raccrocher.

Il y a plusieurs méthodes pour éveiller chez quelqu'un des impressions de ses vies passées. La condition est qu'un lien de confiance mutuelle s'établisse entre le thérapeute et celui qui demande de l'aide. Le thérapeute doit aussi avoir de l'expérience et être tenu par le secret professionnel. Lorsque le patient est allongé ou assis et parfaitement détendu, on lui suggère qu'il traverse un tunnel, descend un escalier, escalade une montagne, s'engage le long d'un certain

chemin ou même s'élève de terre ; alors celui-ci voit se dérouler devant lui toutes sortes de panoramas. Ainsi peut-on régresser dans le temps jusqu'à l'âge de l'enfance, du nourrisson, au stade prénatal de la vie foetal et même embryonnaire et revivre des morts et des naissances dans des vies antérieures du microcosme. Il est surprenant que l'on ne puisse contraindre personne à révéler quelque chose que l'on veut tenir secret. L'on dit même que le patient, dans un état plus ou moins hypnotique, c'est-à-dire avec une conscience diminuée, garde pourtant la notion du présent, que tout en lui donnant une impulsion on ne peut exercer sur lui aucune contrainte, tandis que la recherche du passé proche ou lointain, afin de trouver la cause des tensions actuelles, des traits de caractère désagréables, de certains problèmes émotionnels ou de complications mentales indésirables, peut agir comme une catharsis ou donner une orientation nouvelle.

Mais le remède peut être pire que le mal, surtout si l'on utilise l'hypnose. Dans cette technique, l'on suggère souvent au patient la lassitude, la somnolence, la torpeur, le rendant ainsi encore plus « somnolent » qu'il ne l'est déjà. Car innombrables sont les hommes qui « dorment » continuellement pour ainsi dire, vivent en aveugles ou telles des marionnettes au lieu de s'éveiller dans la lumière, l'âme devenue consciente. C'est pourquoi il existe des thérapies de la régression qui n'utilisent pas l'hypnose et se donnent pour but de rendre l'homme plus éveillé et conscient, de lui apprendre à voir toujours plus clairement la réalité et de ne pas accroître sa somnolence et son inconscience.

En outre, l'hypnose est liée au problème de la puissance, qui est souvent le point central de toute thérapie. L'hypnotiseur exerce un ascendant sur le sujet et même si c'est un thérapeute valable, animé des meilleures intentions, cela peut parfois avoir de graves conséquences.

Conviction intérieure

Sans être craintifs il faut garder ici une extrême prudence ! Remarquez que, dans la vie courante, nous sommes partout soumis à toutes espèces de suggestions qui rétrécissent notre conscience. Songez à la publicité commerciale et à la propagande religieuse. C'est pourquoi l'École Spirituelle nous avertit périodiquement de ne rien accepter de ce que l'on nous dit, mais d'agir seulement par conviction intérieure. Ce conseil est valable à tout moment !

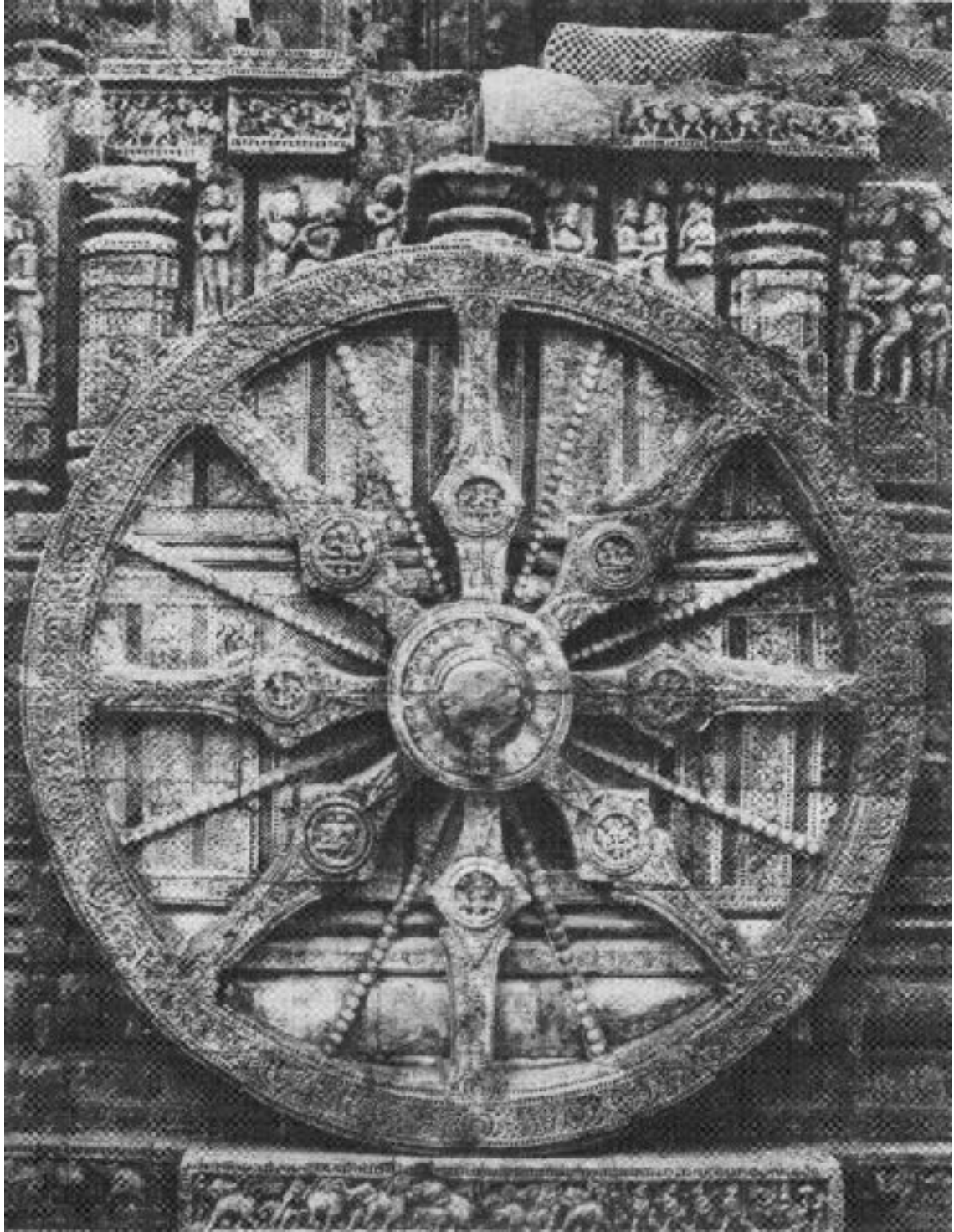
Pour régler les problèmes de solitude, d'anxiété ou de peur inconsciente,

certaines médecins prescrivent avec prodigalité des tranquillisants, valium ou librium, susceptibles d'entraîner des toxicomanies. Dans ce cas, il est compréhensible que l'on soit amené à chercher d'autres remèdes. Mais il ne semble pas que cela interdise d'avoir recours à une thérapie utilisant la régression temporelle. Chaque cas doit être jugé selon ses avantages et ses inconvénients, tout comme il est permis à un élève, après réflexion intérieure, de subir une transfusion sanguine, ou une opération ou bien de se faire vacciner ou pas.

Pour l'élève de la Rose-Croix d'Or, il est important qu'il soit conscient de pouvoir se détacher de la roue de la naissance et de la mort par un processus intérieur. Et quand de fortes impulsions en provenance du passé microcosmique ébranlent sa vie affective et mentale et font obstacle à son épanouissement spirituel, il peut, sans l'aide de tiers, grâce à la conscience de l'âme nouvelle, acquérir un clair entendement de la totalité de sa vie.

Nous avons la conviction que même un homme-âme au stade embryonnaire parvient à éviter un retour dans la matière, parce que le processus de transmutation entrepris peut se poursuivre sous la direction secourable et pleine d'amour de ceux qui nous ont précédés sur le chemin. Ce n'est pas pour rien que nous sommes venus dans cette vie comme chercheurs et sommes entrés en contact avec la Rose-Croix, avec tous nos frères et sœurs, de façon fondamentalement personnelle et impersonnelle. Peut-être en avons-nous déjà rencontré certains dans le passé et en rencontrons-nous d'autres pour la première fois. Avec tel ou tel nous avons de grandes affinités, tandis qu'avec d'autres nous ne sympathisons pas et c'est peut-être précisément la raison pour laquelle nous devons collaborer avec eux, afin de neutraliser certaines résistances karmiques.

Mais la guérison réelle proviendra exclusivement du fait de devenir « un » avec le Logos Solaire, selon le principe christique. Alors une nouvelle plongée dans les régions dialectiques terrestres ne sera plus nécessaire, à moins que ce soit volontairement, pour aider nos semblables, les âmes de nos frères qui cherchent et auxquelles nous sommes indissolublement liés, à trouver aussi le chemin de la délivrance du karma et de la réincarnation.



La roue de naissance et de mort

La Réincarnation et l'Église

Une l'histoire de l'Église il ressort que la réincarnation fut à un moment donné supprimée officiellement de son enseignement. Un des pères grecs, Origène, fut excommunié à cause de ses assertions donnant une grande place à la réincarnation. J.B. Delacour écrit à ce sujet dans « *Toch reincarnatie* » *:

« Clément d'Alexandrie, père grec de l'Église, naquit probablement à Athènes et mourut à Jérusalem aux alentours de l'an 216. Il acquit la conviction que la doctrine de la réincarnation était juste et que l'apôtre Paul l'avait enseignée. Ce Père de l'Église, écrivain et poète, qui se nommait en fait Titus Flavius Clemens Alexandrinus, fut vers l'an 200 le maître d'une école de philosophie à Alexandrie (Égypte), jusqu'à sa fuite d'Égypte en raison des persécutions ordonnées par l'empereur Septime Sévère. Clément d'Alexandrie fut le maître d'Origène (185-254), qui adhérait comme son maître à la doctrine de la réincarnation. Origène avait pour nom Adamantius et fut excommunié en l'an 232 à cause de ses opinions différentes de celles de l'Église sur de nombreux points.

Le docteur Karl E. Muller écrit sur lui ce qui suit :

« Le débat qui eut lieu sur ses idées ne porta pas exclusivement sur la réincarnation bien que cette question fut traitée par plus d'un concile. En général, il est admis que le principe de la réincarnation fut définitivement rejeté par le concile de 529. Dix ans plus tard, dans la même ville, le sujet réapparut au cours d'un autre concile et c'est alors seulement que la doctrine fut déclarée hérétique. Mais là également le jugement exprimé ne visait que les causes supposées de la réincarnation et non pas la croyance en cette doctrine elle-même.

Il s'agit d'un problème très complexe. Lutoslanski écrit par exemple que l'archevêque Passavalli se convertit à l'âge de 64 ans à l'idée de la réincarnation et affirmait que cet enseignement ne fut jamais condamné par l'Église ni par un seul dogme. Pie XII, qui fut pape de 1939 à 1958, fit de sérieuses tentatives, dit-on, pour rétablir officiellement la croyance en la réincarnation. »

Aux moines de Jérusalem qui répandaient l'enseignement d'Origène, l'empereur théologien Justinien, se basant sur l'ouvrage d'Origène « De Principiis », adressa neuf condamnations, d'où il composa son livre « Edictus adversus Origenes » (Contre Origène) entre 542 et 543. Le pape Vigilius semble les avoir ratifiées à l'occasion de son séjour à Constantinople (542-555). C'est à cette période que furent rédigées à Constantinople les thèses contre les partisans d'Origène, telle la thèse « Contre l'enseignement de la transmigration de l'âme » que nous retrouvons dans le Livre de Neuner H. Roos « Der Glaube der Kirche in den Urkunden der Lehrverkündigung » (La croyance de l'Église en la propagation de l'enseignement.

« Celui qui dit ou qui affirme que les âmes humaines auraient eu une vie antérieure, c'est-à-dire qu'elles auraient été antérieurement des esprits et des forces saintes mais que, rassasiées de la vision divine, elles se seraient adonnées au mal et pour cette raison auraient conçu de la froideur pour l'amour divin, puis reçu le nom d'âme et, en punition, auraient été bannies en ces corps, que celui-là soit excommunié. »

Berthold Athaner résume comme suit l'essence de l'enseignement d'Origène :

« La création est conçue comme un acte éternel. La Toute Puissance et la Bonté de Dieu doivent toujours avoir un objet pour leur activité. En un éternel rayonnement, de Dieu émane le Fils, et du Fils, l'Esprit Saint. Le monde actuel visible a été précédé d'Esprits d'égale perfection. Une partie s'est détournée de Dieu — les âmes humaines préexistantes appartenaient à ce groupe — et pour cette raison a été bannie la matière créée à ce moment-là. La diversité des êtres humains sur la terre et la mesure des bénédictions que Dieu accorde à chacun sont fonction de la dette contractée avant la création du monde. »

* J.B. Delacour, *Toch reincarnatione*, Ankh Hermes, Deventer, 1980.

** J. Neuner H. Roos, *Der Glaube der Kirche in den Urkunden der Lehrverkündigung*, Friedrich Pustet, Regensburg, 1975.

La notion de réincarnation et la parole : « **Heureux les débonnaires !** »

Celui qui comprend réellement les notions de réincarnation et de karma, ne peut plus réagir autrement qu'en se montrant parfaitement débonnaire. Or être débonnaire n'est possible que dans le présent et vivre dans le présent, c'est admettre en soi les lois de la réincarnation et du karma. La loi vitale de la réincarnation répond à son but quand l'homme rencontre l'éternité dans le temps.

Que signifie l'éternité ? Rien de plus que l'instant présent. Si vous ne réussissez pas à le saisir sur le moment, vous ne le saisirez jamais, « quel que soit le nombre de fois où vous êtes rené en cent mille ans. » Se montrer débonnaire est la seule réaction pour l'homme qui voit partout la ruée et la bataille, en cette époque critique, et qui est devenu conscient que les illusions sont démasquées partout, comme celle de vouloir faire régner la paix en fourbissant ses armes, par exemple.

Celui qui observe, en lui-même et dans son entourage, les lois du karma et de la réincarnation est débonnaire et parvient au « non agir » par son comportement. Il en résulte que, pour lui, ces lois se dissolvent dans le néant. Il obéit à ces lois car il en voit la raison profonde et les vit dans une acceptation et une reddition totale, en renonçant à toute lutte.

La première condition pour apprendre à connaître les lois de la réincarnation et comprendre leur raison est l'acceptation. Il faut accepter la réalité sans attirance ni répulsion. La réalité n'est ni bonne ni mauvaise, elle est telle qu'elle est. Le débonnaire voit que tout est en relation avec tout, que chaque action entraîne une réaction, qu'une chose dépend toujours d'une autre, que les deux extrêmes se touchent, que les attitudes les plus contraires sont une. L'homme qui comprend cela voit poindre en lui quelque chose de la grande unité.

Notre cœur se révolte peut-être à cette parole : « Impossible de faire autrement que d'accepter la guerre. » Y a-t-il eu sur cette terre une époque où les hommes n'ont pas pris le sentier de la guerre ? Y a-t-il eu un temps où la terre fut une planète paisible ? Quand, ayant fait l'expérience de la vie en Christ, de la vie en unité, l'on peut dire : « Je vous donne ma paix, je vous donne ma paix profonde », le cœur s'est ouvert et l'on peut dire également : « Mon royaume n'est pas de ce monde. »

En acceptant les dualités de la vie, on goûte quelque chose de la paix véritable. Si vous avez le courage d'être débonnaire, en toutes circonstances, cela est possible. Acquérir ce courage, c'est la leçon que l'on a le pouvoir, le devoir et la grâce d'apprendre. Or on ne l'apprend que si l'on accepte complètement non seulement sa propre situation, mais aussi le poids des dettes héritées des précédents habitants de notre microcosme. Débonnaire est celui qui voit en toutes choses les œuvres de Dieu, qui perçoit le fil d'or reliant les innombrables incarnations. Débonnaire est celui qui tient ce fil dans la main. Débonnaire est celui qui devient lui-même ce fil, qui devient un conducteur, grâce auquel l'expérience de l'unité, qui est de Dieu, se fait dans le temps, l'unité d'où rayonnent la Lumière, la Gnose, l'entendement. Qu'est-ce que la Gnose ? La Gnose est la connaissance ; la connaissance de toutes les dualités et de leurs causes. La Gnose est la connaissance de toutes les possibilités d'expérimenter l'unité menant à Dieu. La Gnose est la réponse aux questions sur l'origine et la fin de l'existence actuelle, de l'incarnation actuelle, de l'homme et du monde.

La Gnose ce n'est pas un enseignement donné dans une « école » à part. La Gnose, l'expérience de Dieu, la vie en Dieu, se révèle dans la totalité de la vie, pour les uns consciemment, pour les autres inconsciemment. La Gnose c'est l'enseignement de Dieu venant du cœur du microcosme.

La personnalité est une photo instantanée du reflet du cœur du microcosme dans le monde actuel. La réincarnation est la confirmation matérielle de cet instantané. Le débonnaire accepte cet instantané dans sa totalité, car chez lui le cœur de la personnalité coïncide avec le cœur du microcosme. Chez lui, l'atome-étincelle-esprit et l'atome réflecteur sont devenus un. Comment œuvre la Gnose ? Écoutez les paroles du mystique perse Mansoer Al-Halladj :

*Ce qui vit la fait mourir ;
Ce qui est mort la fait vivre ;
Ce qui est présent la cache ;*

*Ce qui est absent la fait briller ;
Ce qui existe la détruit ;
Ce qui n'existe pas la fait vivre.*

Une vie de service

La véritable connaissance est dans le cœur ; la connaissance extérieure est sur la langue. Servir est la tâche de l'homme sur cette terre. S'il veut échapper à l'enfer, sa vie doit être une vie de service. S'il veut vivre dans le ciel, il doit obéir à Dieu, qui est en lui-même. Celui qui a trouvé Dieu en lui-même sera toujours en sa présence. Celui qui vit en la présence de Dieu se réincarne dans la création divine et non plus dans la création humaine. Le débonnaire qui s'exprime par ses actes, héritera la terre, car la mansuétude, la douceur, le « nonfaire », sont les forces les plus puissantes. Il fera de la Gnose une réalité quotidienne concrète et par là rachètera sa dette karmique entière. Le but de la réincarnation est de racheter toutes les fautes, de délier tous les liens karmiques, de les briser et, grâce au comportement, de les faire se dissiper en fumée.

La Gnose est l'eau que tu reçois lorsque tu es assoiffé ;

La Gnose est la nourriture que tu désires lorsque tu es affamé ;

La Gnose est la chaleur qui t'entoure lorsque tu as froid ;

La Gnose est le présent lorsque tu es seul ;

La Gnose est la protection lorsque tu as peur ;

La Gnose est la réponse lorsque tu demandes ;

La Gnose est le calme lorsque tu es inquiet ;

La Gnose est l'amour lorsque tu es privé d'amour ;

La Gnose est ce qui te poursuit lorsque tu t'enfuis ;

La Gnose est ce que tu cherches depuis si longtemps partout autour de toi.

La Gnose est le cœur qui bat dans le corps dont tu es une cellule.

La Gnose est l'être qui est toujours là même quand nous nous estimons indigne.

La Gnose, Dieu, c'est la possibilité de vie et la demeure de toutes les créatures.

La fonction de la Gnose est d'offrir à chaque créature la place où elle trouvera la paix dans la maison de Dieu.

La Gnose est la splendeur de ce qu'il y a d'indiciblement grandiose dans chaque acte, chaque œuvre et chaque manifestation.

La Gnose est le reflet de l'Unique dans le multiple. Celui qui voit et accepte son incarnation présente comme un don destiné à lui faire connaître l'œuvre de Dieu, dit : « Mon esprit est mêlé à Ton Esprit, comme l'eau au vin. » L'acceptation inconditionnelle du destin engendre la connaissance de soi et la vision de l'imbrication du temps et de l'éternité dans l'être intime. Percevoir les lois de la réincarnation, c'est contempler le temps et l'éternité entre lacés. Nous en trouvons un exemple dans les sentences de Maître Eckart :

Une jeune fille approche d'un monastère et demande Maître Eckart. Le portier lui pose la question : « Qui êtes-vous ? Qui dois-je annoncer ? » La jeune fille répond : « Je ne sais pas. » Alors le portier dit : « Comment, tu ne sais pas qui tu es ? » La jeune fille répond :

« Je ne suis ni vierge, ni femme, ni homme, ni mariée, ni veuve, ni demoiselle, ni maître, ni servante, ni valet. »

Le portier se rend auprès de Maître Eckart : « Venez voir la créature la plus étonnante dont j'ai jamais entendu parler ; permettez-moi de vous accompagner et demandez-lui : « Qui êtes-vous, vous qui désirez me parler ? » Ainsi fait Maître Eckart ; puis il dit : « Vos paroles sont vraies et profondes. Expliquez-moi ce que vous voulez dire par là. » La jeune fille répond :

« Si j'étais vierge, je serais dans mon innocence originelle ;

Si j'étais femme, j'offrirais à la parole éternelle de demeurer dans mon âme ;

Si j'étais homme, je mènerais une lutte violente contre tous les péchés ;

Si j'étais mariée, je resterais fidèle à mon unique époux ;

Si j'étais veuve, j'aurais un éternel désir de mon unique amant ;

Si j'étais demoiselle, je serais respectueuse dans le service ;

Si j'étais maître, j'aurais tous les jours le pouvoir d'accomplir une œuvre fructueuse ;

Si j'étais servante, je serais humblement soumise à Dieu et à toutes les créatures ;

Si j'étais valet, je serais solide à la tâche et servirais mon maître sans réplique, de mon plein gré.

De tout cela je ne suis rien, je suis une chose comme n'importe quelle autre et c'est ainsi que je vais mon chemin. »

Ayant entendu cela, Maître Eckart retourne au monastère et dit à ses élèves :

« Je crois avoir trouvé et entendu la plus pure de toutes les créatures ! » La première chose qui frappe dans ce dialogue est le fait que la jeune fille témoigne d'une incontestable connaissance de soi. Elle connaît les actions idéales que l'homme devrait accomplir et elle sait qu'elles motivent tout effort humain véritable, toute incarnation. Ayant énuméré les actions de l'homme véritable, elle dit alors :

« De tout cela je ne suis pas capable. Or je m'aperçois que, dans le domaine où nous vivons, rien de tout cela n'est appliqué et pourtant j'y aspire car je sais que cela est possible.

J'ai perdu mon innocence originelle, j'ai bu de l'eau qui m'a souillée.

Je ne suis pas une femme dans l'âme de laquelle demeure la parole éternelle, mais je me suis servie de ma réceptivité pour tout attirer à moi.

Je ne suis pas homme car à chaque instant je suis vaincu dans la lutte contre l'égarement.

Je fus peut-être mariée mais mon incapacité d'écouter et mon manque d'objectivité vis-à-vis de moi-même et d'autrui ont rendu mon engagement indigne de l'autre.

Je fus veuve et oubliai mon unique amour.

J'étais une noble demoiselle mais ma vie fut une dégradation.

Je fus maître et dirigeai les autres de sorte qu'ils auraient pu découvrir leur propre dignité, mais j'échouai et liai les autres à mon autorité.

Je fus servante mais il aurait fallu chercher bien loin ma soumission. Je fus valet mais à mon service plutôt qu'à celui de mon maître. Ainsi j'ai éprouvé que ce que je savais et ce dont je rêvais ne pouvait s'accomplir dans l'état où je me trouve, dans le champ de vie présent. Mais je ne suis pas aigrie, je suis devenue une chose vide. Je n'ai plus d'ambition, j'avance pleinement disponible. Là où le chemin me mène, là je vais. Et mon chemin m'a conduite vers Maître Eckart, un débonnaire, un miroir par lequel j'ai de nouveau fait l'expérience des valeurs les plus profondes de mon être. »

Les hommes qui se joignent en groupe portent jusqu'à un certain point le même fardeau karmique. C'est pour cela que l'on remarque dans les groupes réunis à des fins terrestres l'action des lois inflexibles de la réincarnation. Dans un groupe gnostique ces lois se dissolvent parce qu'elles sont vécues dans leur vrai sens, selon la Lumière. Pour que ces processus de dissolution ne se déroulent pas d'une façon trop dramatique, il est nécessaire que le groupe compte un nombre suffisant de « débonnaires ». Si tel n'est pas le cas, toute action suscite un flot de réactions en chaîne.

Un débonnaire qui se sait lié par le karma à un organisme vivant comme l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or est toujours prêt à suivre intérieurement, sans conditions, le chemin sur lequel il s'est engagé. Il a ces paroles gravées dans le cœur : « Je dois transmettre la Lumière reçue dans le lieu même et dans les circonstances mêmes où je l'ai reçue. »

Dans le champ terrestre, dans son champ de travail, il est là « comme une flamme douce et calme, brûlant dans le temps au nom de l'Éternité, et la consolation christique est l'huile qui ne cesse d'affluer avec régularité. » *

Cette lumière est active en tous ceux qui, par expérience personnelle, finissent par comprendre que leur conviction la plus intérieure, leur désir et leur savoir les plus profonds ne peuvent se réaliser avec les moyens et les possibilités qu'ils ont tenté d'employer. Et pourtant ils ne peuvent abandonner leur rêve. C'est la raison pour laquelle ils sont partis à sa recherche et ont erré dans le champ terrestre, leur champ de travail. De là vient qu'à chaque instant agit sur eux la

*Cf Jan van Rijckenborgh, *Le Mystère des Béatitudes*, publication de la Rose Croix d'Or.

force d'attraction vers le champ terrestre, afin d'y anéantir chaque fois de nouveau tout ce qui obscurcit le reflet de Dieu. Ces hommes-là font l'expérience de l'unité dans le champ terrestre même.

Les débonnaires hériteront le champ terrestre car, pour eux, toutes les dualités ont disparu. Or si, en l'absence de dualité, toutes les lois contraignantes de la réincarnation disparaissent, tous les états énumérés dans le récit où apparaît Maître Eckart sont des rayons actifs de l'Unique Vie, que l'on peut employer dans le champ de travail, où ils agissent sans créer de nouveau karma et sans briser de façon dualiste.

Or là où il n'y a plus ni karma ni dualisme, la descente dans la matière n'est plus nécessaire. L'éventuelle manifestation dualiste de ces états rayonnants pourrait être la suivante :

*Un valet et un maître,
une servante et Dieu,
un seigneur avec ses sujets,
une demoiselle dévouée à servir,
une veuve et un amant disparu,
une épouse et son mari,
un homme et sa force,
une femme et la réceptivité,
une vierge et la pureté.*

Dans le champ de l'unité que le débonnaire étend sur la terre qu'il hérite, il n'y a pas d'opposés. La Lumière, l'instrument et le champ de travail ne font qu'un en lui. Trois en un : Esprit-âme-corps. Dans ce « devenir un », la terre est élevée au-dessus d'elle-même avec tous ses habitants et elle devient à nouveau consciente de sa force nucléaire et de l'unique voie qui est la sienne afin de se mouvoir dans le Tout Un.

Dans un champ de vie gnostique se trouvent toutes les impulsions de lumière vécues que traduisent les différentes situations énumérées ci-dessus. Le pain rompu et mangé et le vin bu sont les symboles de cette Lumière. La force des débonnaires rend ce pain et ce vin encore plus actifs et éveille en l'homme un minimum de réactions d'opposition. Ces réactions d'opposition ne peuvent pas toujours être évitées car beaucoup sont rassemblés dans un certain champ de vie par les lois de la réincarnation et du karma, afin d'apprendre à ne plus réagir

les uns contre les autres, mais à faire en sorte que tous les aspects de la vie humaine soient une réponse inconditionnelle au rayonnement de la Lumière gnostique, que l'on doit recevoir et transmettre de façon parfaitement débonnaire.

Celui qui est débonnaire fait cesser toute violence et toute contrainte, lesquelles rendent la réincarnation nécessaire. Il le fait d'abord en lui-même, ensuite chez les autres, par l'application de la règle d'or : « Tel état de conscience, tel état de vie. »

La citation suivante décrit l'état de conscience, donc l'état de vie d'un débonnaire :

« J'ai deux gardiens, mes oreilles, qui confirment que j'ai l'amour ;
J'ai deux yeux, qui confirment que Tu es me vois ;
Il n'y a pas d'autre pensée en moi que Toi ;
Ma langue ne parle de rien d'autre que de Ton amour.

*Si je regarde au sud, Tu es à l'est ;
Si je regarde à l'ouest, Tu es droit devant moi ;
Si je regarde vers le haut, Tu es encore plus haut ;
Si je regarde vers le bas, Tu es partout.
Tu laisses tout se manifester sans Te laisser saisir.
Tu es en tout, Tu es tout, Tu es l'incorruptible.
Tu es mon cœur et mon esprit, ma conscience et ma pensée, le rythme de mon souffle, le noyau de ma vie. »*

Dieu ne laisse pas périr l'œuvre de ses mains. Dans tous les domaines où les hommes peuvent accéder selon leur clé vibratoire, on leur demandera d'être les mains de Dieu. Ils devront se soumettre de façon parfaitement débonnaire aux lois de l'incarnation afin de faire rayonner toujours plus, là où ils se trouveront, la Lumière de Dieu pour la plus grande gloire de Dieu. Alors ils hériteront chaque fois le domaine dans lequel ils ont agi, afin d'y ouvrir le Testament de Dieu.